

Les plages se refont une beauté cet été

Nagi Morkos / Hodema

En parallèle à l'ouverture de nouvelles plages cet été, parmi lesquelles Louie by the Beach (des propriétaires du Bar Louie de Gemmayzé), des plages plus anciennes se sont donné un coup de neuf en élargissant leurs espaces. À Jiyé, le Orchid Resort a augmenté sa superficie de 2 000 mètres carrés supplémentaires pour atteindre un total de 8 000 m². Depuis le mois de mai dernier, les clients dont l'âge doit être supérieur à 18 ans peuvent désormais bénéficier d'un spa, de nouvelles

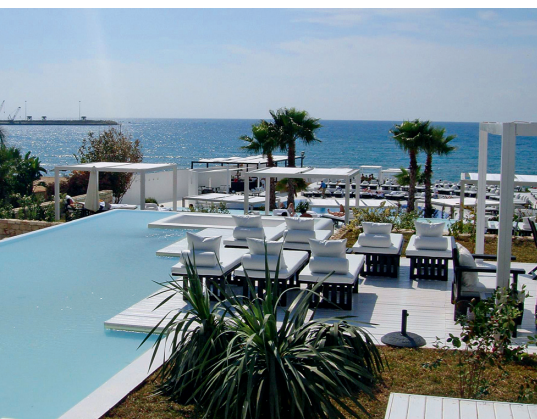
huites comprenant des piscines (infinity pools) ou jacuzzis, ainsi que d'un "service personnalisé et luxueux". L'ouverture de Orchid Resort en juillet 2006 avait nécessité un investissement initial d'un million de dollars. Aujourd'hui un million et demi de dollars supplémentaires ont été injectés par les propriétaires Mazen Mousallem, Georges Chéhadé et Khalil Abboud pour accomplir ces travaux d'agrandissement mis en œuvre par la société 109 Architects. Le retour sur investissement est prévu dans les trois à cinq ans.

Quant au Bamboo Bay, il se renouvelle tous les ans. Pour la saison 2010, il a augmenté sa superficie de 3 500 mètres carrés en aménageant 12 nouveaux jardins privatifs comprenant chacun 150 mètres carrés de pelouse, des pergolas et des tables de repas ainsi qu'une nouvelle piscine de 60 mètres carrés destinée aux usagers des jardins. Le Bamboo Bay s'est également doté de nouvelles cabines pour répondre à un plus grand nombre de clients. Un montant de 250 000 dollars a été nécessaire pour mener à bien ces changements ; le retour sur investissement est prévu dans deux ans « en espérant que la situation demeure calme et les

saisons restent bonnes », dit Gilbert Khoury propriétaire et gérant des lieux.

Un troisième ressort, Eddé Sands à Jbeil, a rajouté pas moins de 10 nouveaux jacuzzis dispersés entre les cabanes et les bars, et a renouvelé les meubles et le décor dans divers endroits du projet. Un nouveau restaurant-lounge, le Starlight Lounge, a également ouvert ses portes sur le toit de l'hôtel du Eddé Sands et sert petits déjeuners et dîners. Le montant total investi pour ces travaux s'est élevé à 400 000 dollars environ pour un retour sur investissement prévu dans les deux prochaines années. Une piscine couverte est actuellement en travaux. Son ouverture est prévue en octobre prochain. Mais Eddé Sands ne s'arrête pas là puisque, grande nouveauté, il "exporte" sa marque à l'extérieur de Jbeil : les propriétaires Roger Eddé et sa femme Alice ouvrent très prochainement un café rue Sursock à Beyrouth.

À Corniche el-Manara, le Riviera Beach, appartenant à la famille koweïtienne Sultan, a également apporté quelques changements en rajoutant quatre jacuzzis. Le restaurant Le Privé qui n'était ouvert que de nuit sert désormais le jour. ■



La plage Orchid.

Jounié veut revenir sur la carte des centres balnéaires

Anne Lobjoie

Dépassée par la concurrence de ses voisins, sur le littoral au nord de Beyrouth, Jounié cherche à redevenir une destination haut de gamme pour le tourisme balnéaire. Plusieurs investissements privés en témoignent.

Depuis l'arrivée d'Eddé Sands à Jbeil, les plages du littoral nord du Liban sont contraintes de se moderniser pour attirer une clientèle de plus en plus exigeante. À Jounié, plusieurs complexes balnéaires cherchent à revenir dans la course pour attirer les

baigneurs capables de dépenser plus de 20 dollars par personne pour une journée au soleil. Le plus gros projet est celui de Toufic Khoueiri, patron de la chaîne de restaurants Kabab-ji sur mer. Baptisé U Bay, le complexe s'étendra sur 2 500 m² environ,

sur la vieille route de Jounié. Doté d'une petite plage de sable fin, de lits, de tables et de chaises longues, la première vocation de U Bay est de servir une cuisine raffinée aux clients en bord de mer. Le complexe abritera Tablefine, un restaurant

gastronomique dirigé par le chef français Jérôme Serres, étoilé dans le guide Michelin, Bay Lounge, un sushi piano-bar situé au premier étage et U Club, une petite plage composée de deux jetées où les yachts pourront venir « poser l'ancre ». Même si Khoueiri refuse de donner le chiffre exact de son investissement, il déclare néanmoins avoir réalisé un emprunt bancaire de plusieurs millions pour financer son projet dont il est le seul actionnaire. Le terrain est loué à ses voisins, propriétaires du Lagon Ski Club, pour un montant non divulgué.

« J'ai choisi Jounié comme un défi. C'est grâce à des initiatives privées comme la mienne que les gens reviendront vers la ville », explique Toufic Khoueiri. À U Bay, les clients ne paieront pas d'entrée, néanmoins la facture moyenne à table est estimée à 80 dollars par personne. Il vise une clientèle haut de gamme qu'il espère attirer grâce à son restaurant gastronomique unique dans la région.

Juste à côté de U Bay, le Lagon Ski Club cherche aussi à se repositionner en investissant dans un nouvel espace de restauration de 1 000 m². « Aujourd'hui, les complexes balnéaires ont une offre complète. On peut manger, se baigner, s'amuser et se détendre. Les clients sont exigeants, il faut offrir un service de qualité », déclare Norma Hattouni, directrice générale du complexe depuis 30 ans. Elle y a progressivement réalisé des investissements pour le maintenir en bon état.

Le Lagon Ski Club comprend déjà une piscine olympique construite il y a vingt ans, un accès à la mer avec possibilité de pratiquer le ski nautique, un pub et attire jusque-là principalement des familles. En intégrant un nouveau restaurant dans le complexe et en élargissant son offre, les propriétaires espèrent capter une nouvelle clientèle plus haut de gamme. L'investissement qui représente un peu plus d'un million de dollars, selon la directrice générale, devrait être rentabilisé en deux ou trois ans.

En continuant la promenade sur la vieille route de Jounié, on tombe sur Lila Bay qui a ouvert en juin dernier. Roni Zerbe et ses trois associés, Emma Ayad et les frères Abi Semaan, sont sous contrat pour six ans avec les propriétaires de l'ancien restaurant oriental spécialisé dans l'organisation de mariages, Aigue Marine. Un pourcentage sur leur chiffre d'affaires leur est versé. Le montant de l'investissement en fonds propres est de 550 000 dollars pour rénover Aigue Marine et le doter d'un bar gigantesque en



Le Lagon Ski Club cherche à se repositionner en investissant dans un nouvel espace de restauration de 1 000 m².



Lila Bay ouvert en juin dernier.

plein air, de deux bars couverts, d'un lobby et rénover la cuisine. Le tout est monté sur une surface démontable représentant environ 500 m². « Des lois très précises régulent le secteur immobilier de Jounié, explique-t-il. Il est interdit à quiconque de construire en dur sur le littoral. Tout doit pouvoir se démonter rapidement. »

Objectif des travaux : en faire un beach bar destiné à une clientèle jeune, mordue de fête. Actif depuis environ 20 ans dans le business des plages et des bars privés,

Zerbe estime qu'à côté des grands concepts tels qu'Eddé Sands, il y a de la place pour des « baby projects » tel que le sien. « Pour l'instant l'entrée est gratuite, les gens ne viennent pas pour se baigner, la piscine est minuscule et il n'y a pas d'accès à la mer. Je mise plus sur l'esprit fête et la nourriture. « Les clients peuvent commander des sushis au bar », dit-il, précisant que depuis son ouverture, Lila Bay a accueilli 60 000 visiteurs par mois. À ce rythme, il espère un retour sur investissement dans les deux ans. ■